



Réponses aux 4 questions officielles

Projet de Transition Professionnelle

Bénéficiaire : Jeffrey YEYE **Métier visé : Développeur / Développeuse web mobile**

QUESTION 1 : Décrivez le métier ou la profession visée

Je vise le métier de développeur web et web mobile, c'est-à-dire un poste orienté vers la conception, le développement, les tests et l'amélioration continue de sites web et d'applications accessibles sur mobile. Concrètement, je traduis un besoin métier en fonctionnalités utilisables, en m'appuyant sur des langages et frameworks adaptés, puis je m'assure de la qualité du produit livré au travers de tests, de corrections et d'optimisations. Ce métier se situe à l'interface entre la logique informatique, l'expérience utilisateur et les contraintes techniques de performance, de sécurité et de compatibilité. Les offres observées en Île-de-France mettent régulièrement en avant des compétences comme l'intégration d'API et de bases de données, ainsi que des technologies de développement mobile hybride telles que Flutter ou React Native, ce qui confirme l'orientation web et mobile du poste (Indeed ; Jobijoba ; HelloWork, dans les volumes d'annonces communiqués).

Dans l'exercice quotidien du métier, je devrai analyser un cahier des charges, proposer une architecture technique simple et maintenable, puis développer des écrans, des composants et des services. Je devrai également connecter l'application à une base de données et à des services externes via des API, gérer l'authentification et la sécurité de base, et maintenir la cohérence de l'ensemble via un versioning de code. Les environnements de travail sont majoritairement outillés avec des gestionnaires de versions, des plateformes de tickets, des environnements de recette et de production, et des chaînes d'intégration et de déploiement. La capacité à documenter et à rendre le code lisible est attendue, car elle conditionne la maintenance et la collaboration, notamment en ESN, en agence web ou en produit interne.

Les conditions de travail correspondent à un poste sédentaire, principalement sur ordinateur, avec un cadre collectif fréquent, mais aussi des phases d'autonomie pour résoudre des problèmes techniques. Les organisations recherchent des profils capables de tenir des délais, de communiquer l'avancement et de gérer des priorités parfois changeantes, en particulier lorsque les demandes émanent d'un client ou d'un service métier. Le télétravail est fréquemment proposé en Île-de-France sur ce type de fonctions, mais il reste conditionné à l'autonomie, à la qualité des livrables et aux contraintes de sécurité des entreprises. La veille technologique fait partie intégrante du métier, car les outils et frameworks évoluent rapidement, et les bonnes pratiques de sécurité et de performance se renouvellent.

Sur le plan de la rémunération, les repères que j'ai étudiés montrent une entrée de carrière autour de 35 000 à 45 000 euros brut annuel selon les annonces et agrégateurs, avec une progression nette en fonction de l'expérience, de la maîtrise d'un framework recherché et de la capacité à prendre en charge un périmètre plus large (HelloWork ; Jooble, et estimations issues des tendances observées sur le marché). À moyen terme, un profil confirmé peut atteindre 55 000 à 65 000 euros brut annuel, avec des niveaux plus élevés dans certains cas spécifiques lorsque la spécialisation et la rareté de compétence sont fortes, notamment sur certaines stacks mobiles (HelloWork ; Jooble). Ces éléments confirment que le métier répond à mon objectif d'évolution vers une fonction plus technique et créative, avec une trajectoire de progression structurée.

Enfin, ce métier s'inscrit dans un contexte où les besoins en digitalisation restent soutenus, avec une demande portée par les secteurs du numérique, des services aux entreprises et de la banque/fintech, particulièrement présents en Île-de-France (France Travail ; APEC, tendances issues des annonces). Les projections à horizon 2030 indiquent une dynamique favorable des métiers liés au numérique et aux applications, tirée par la transformation digitale, ce qui renforce la pertinence d'un positionnement web et mobile (DARES, prospective des métiers à 2030, estimation fournie dans les données sectorielles). Mon objectif est donc de me positionner sur un métier concret, productif, utile, et clairement identifiable sur le marché francilien, afin de sécuriser une insertion rapide après formation.

QUESTION 2 : Présentez la cohérence de votre projet

Mon projet de transition vers le développement web et web mobile est cohérent avec mon parcours actuel de technicien systèmes et réseaux, car j'évolue déjà dans un environnement informatique, avec des exigences de rigueur, de méthode et de résolution d'incidents. Aujourd'hui, j'interviens sur l'installation de postes, le support utilisateurs, la préparation de matériel et la maintenance d'environnements informatiques. Ces missions m'ont appris à diagnostiquer rapidement, à prioriser, à documenter et à communiquer de manière claire avec des interlocuteurs techniques et non techniques. Cette culture opérationnelle du service et de la qualité me donne une base solide pour passer vers un métier de production logicielle, où la logique, la précision et la capacité à résoudre des problèmes sont centrales.

Je souhaite changer car je vise un métier plus technique et créatif, avec davantage de perspectives d'évolution. Dans mon poste actuel, je suis majoritairement dans l'assistance, l'exploitation et le maintien en condition opérationnelle, ce qui est formateur mais limite la dimension de conception et de création. Le développement répond à mon besoin de construire des solutions concrètes et visibles, de travailler sur des projets structurés et d'obtenir un résultat mesurable sous forme de fonctionnalités livrées. Cette évolution est réaliste car je reste dans le champ du numérique et je capitalise sur mes compétences transverses, tout en me spécialisant sur une fonction de conception et de réalisation.

La cohérence de mon projet se confirme également par les démarches que j'ai déjà réalisées, puisque j'ai étudié les compétences attendues, consulté des offres d'emploi et échangé avec des développeurs ainsi qu'avec des personnes en reconversion. Ces échanges m'ont permis de valider que l'accès au métier est

possible avec une formation sérieuse et un investissement régulier, et que les recruteurs attendent un socle technique pratique, un portfolio, des projets concrets et une capacité à apprendre. J'ai également identifié les contraintes, notamment l'obligation de veille, l'exigence technique et la persévérance, que j'accepte car elles correspondent à mon attrait pour la logique et la résolution de problèmes.

Mon choix de l'Île-de-France comme zone cible renforce la cohérence, car c'est la région où l'écosystème numérique est le plus dense, avec une diversité d'entreprises recruteuses, en ESN, en start-up, en agences et en grands comptes. Les volumes d'offres observés pour des postes liés au mobile et au développement sont significatifs, avec environ 250 à 300 offres actives en Île-de-France sur des agrégateurs et sites d'emploi, ce qui confirme la réalité du marché local (Indeed ; Jobijoba ; HelloWork, données sectorielles fournies). À mon niveau, je vise un poste junior en CDI, avec un salaire cible cohérent avec le marché et mon projet d'évolution.

Enfin, mon organisation personnelle rend la transition réaliste : je suis célibataire, disponible, et je prévois une discipline de travail personnel pendant la formation, en complément des heures de cours. Je n'ai pas réalisé d'immersion formelle à ce stade, mais j'ai anticipé la nécessité d'un stage prévu dans le parcours, afin d'acquérir une première expérience de projet, des méthodes d'équipe et un retour concret de terrain. Mon objectif est d'obtenir rapidement un premier poste de développeur web junior, puis d'évoluer progressivement vers des responsabilités plus larges, par exemple full stack, mobile ou référent technique, en fonction des opportunités et des compétences consolidées.

QUESTION 3 : Présentez la pertinence de la formation

La formation « Développeur Web et Web Mobile » que je sollicite est pertinente car elle me permet d'acquérir, en un format intensif, les compétences opérationnelles attendues pour exercer rapidement sur un poste junior. Le programme annoncé couvre le développement web, les bases de données, la logique de programmation et la gestion de projet, ce qui correspond directement aux attendus observés dans les offres en Île-de-France, notamment l'intégration d'API, l'accès aux données, la structuration d'une application et la capacité à livrer un produit fonctionnel (référentiel ROME et tendances d'annonces ; France Compétences pour les référentiels de compétences). Mon objectif est d'obtenir une montée en compétences concrète, orientée production, pour constituer un portfolio et être crédible en recrutement à l'issue du parcours.

Le format de 455 heures sur trois mois me paraît adapté à mon profil, car j'ai déjà une culture informatique acquise en entreprise, mais je dois basculer vers une logique de développement et de conception logicielle. En tant que technicien systèmes et réseaux, je maîtrise déjà les environnements informatiques, les contraintes d'exploitation, la rigueur de diagnostic et l'importance de la documentation. La formation intensifie l'apprentissage des fondamentaux du code, des méthodes de structuration d'un projet et des bonnes pratiques, afin de transformer mon intérêt pour la logique et la résolution de problèmes en compétences directement mobilisables en entreprise. Je suis conscient que ce volume implique une forte charge de travail personnel, que j'ai anticipée par une organisation régulière et un engagement quotidien.

Le choix de l'organisme situé à Aubervilliers est cohérent avec ma localisation à Sarcelles, car il rend la logistique compatible avec un rythme intensif, tout en restant dans l'écosystème francilien favorable à la recherche de stage et d'emploi. J'ai comparé d'autres formations et j'ai retenu celle-ci pour sa cohérence avec mon projet et son orientation vers l'emploi. Les retours de terrain recueillis lors de mes échanges avec des développeurs confirment que la clé pour une insertion rapide repose sur des projets concrets, une maîtrise des bases, et une capacité à expliquer sa démarche, ce que cette formation doit me permettre de structurer.

La présence d'un stage prévu est déterminante, car elle permet de transformer l'apprentissage en expérience, d'appliquer des méthodes d'équipe et d'obtenir des références. Même si je n'ai pas encore sécurisé l'entreprise de stage, je cible des environnements réalistes et accessibles en Île-de-France, notamment des ESN, des agences web et des petites structures qui acceptent des profils en montée en compétences. Les secteurs identifiés comme recruteurs, dont le numérique/tech, les services aux entreprises et la banque/fintech, sont fortement représentés en région parisienne et constituent des cibles concrètes pour le stage puis l'emploi (France Travail ; APEC, tendances issues des annonces et données sectorielles fournies).

Enfin, la pertinence de la formation s'apprécie au regard de l'objectif final : obtenir un CDI sur un poste de développeur web junior et viser une rémunération d'environ 35 000 euros brut annuel. Les repères de marché indiquent que ce niveau est cohérent pour un démarrage dans le développement, sous réserve d'une formation solide et d'une bonne préparation à l'emploi, notamment via un portfolio et une démarche active (HelloWork ; Jooble, données sectorielles fournies). Le PTP est donc l'outil le plus adapté pour sécuriser cette formation, garantir ma disponibilité et me permettre d'atteindre un niveau suffisant pour intégrer durablement le métier.

QUESTION 4 : Présentez les perspectives d'emploi

Les perspectives d'emploi en Île-de-France pour un profil de développeur web et web mobile sont favorables, car le marché régional concentre une grande partie des sièges, ESN, start-ups et directions informatiques de grands groupes. Les données sectorielles dont je dispose indiquent un volume d'offres actives de l'ordre de 250 à 300 pour des postes orientés développement mobile en Île-de-France, avec des volumes constatés sur plusieurs plateformes, dont environ 266 annonces à Paris sur un site, 273 sur un autre, et plus de 51 sur un troisième, ce qui confirme l'existence d'un vivier d'opportunités accessible à un candidat préparé (Indeed ; Jobijoba ; HelloWork, données fournies). Même si ces chiffres varient selon les mots-clés, ils traduisent une réalité de recrutement régulière et une dynamique d'embauche.

La tension de recrutement est annoncée comme forte sur les métiers IT en Île-de-France, avec un indice estimé autour de 60 à 70% dans les intentions d'embauche difficiles pour ce segment, selon l'interprétation des tendances BMO lorsqu'on se place sur les métiers numériques en tension (France Travail, Enquête BMO 2025, estimation sectorielle fournie). Cette tension est un élément important pour mon projet, car elle augmente la probabilité d'accès à un premier poste, à condition de présenter un niveau opérationnel, des projets concrets et une capacité d'apprentissage rapide. Mon objectif est donc

de sortir de formation avec des réalisations démontrables et une candidature ciblée, afin de capter cette demande.

Sur l'insertion après formation, les indicateurs disponibles pour les formations IT courtes font état d'un taux d'insertion estimé entre 85% et 90%, ce qui constitue un repère encourageant, même s'il doit être contextualisé selon l'organisme, le niveau réel et l'implication du candidat (France Compétences, InserJeunes 2024, estimation fournie). Pour consolider cette insertion, je prévois une stratégie de recherche active dès le premier mois de formation, avec la constitution d'un portfolio, la préparation d'entretiens techniques, et l'identification d'entreprises cibles en Île-de-France. Mon positionnement junior en CDI est réaliste sur le marché francilien, particulièrement via les ESN et les agences web qui recrutent régulièrement des profils en démarrage.

Concernant la rémunération, les repères fournis indiquent une fourchette de 35 000 à 45 000 euros brut annuel pour un débutant selon les tendances d'annonces et agrégateurs, et une progression vers 55 000 à 65 000 euros brut annuel pour un profil confirmé, avec des pointes possibles sur certaines spécialités mobiles (HelloWork ; Jooble, données sectorielles fournies, et tendances d'estimation). Mon objectif de salaire à 35 000 euros brut annuel s'inscrit donc dans le bas de la fourchette d'entrée, ce qui est cohérent pour maximiser mes chances de recrutement rapide après reconversion, tout en laissant une marge d'évolution.

Enfin, les perspectives à moyen terme sont soutenues par la dynamique de digitalisation et le besoin croissant d'applications et de services numériques. Les données sectorielles communiquées indiquent une tendance de croissance de l'ordre de +20% à +30% des postes à horizon 2030 sur les périmètres IT/mobile, ce qui renforce la solidité du projet dans la durée (DARES, prospective des métiers 2030, estimation fournie). En Île-de-France, la diversité des secteurs recruteurs, notamment le numérique/tech, la banque/fintech et les services aux entreprises, limite le risque de dépendre d'un seul type d'employeur et ouvre des voies d'évolution, par exemple vers le développement full stack, le mobile, la qualité logicielle, ou la coordination technique (France Travail ; APEC, tendances issues des annonces).